

Dimanche 9 mai 2010

Rogate

1 Tm 2, 1-7.

Sophie Reymond

CH-Prilly

Cette épître adresse des recommandations à un jeune responsable d'église : beau rapport d'attention que celui de Paul (ou son substitut) qui sait que, du fait de sa jeunesse, Timothée peut être méprisé (4, 12). Il lui rappelle donc à la fois les principes essentiels de la foi et les pratiques qui leur sont accordées. Il s'agit en effet d'assurer une cohérence profonde et un fonctionnement adéquat entre lui et sa communauté, et entre les membres de la communauté, de permettre d'avoir un *cœur pur, une bonne conscience* et une *foi sincère* (1, 5) ou de mener *une vie calme et paisible en toute piété et dignité* (2,2). À cette dernière expression (mais aussi à la prière pour les rois et autorités), on évitera de prêter trop fortement quelque accent 'bourgeois' : de fait, la lettre de Plinie le Jeune à Trajan ne trouvera rien à redire aux comportements des chrétiens dans la société, même s'ils seront persécutés. Il ne s'agit pas de faire le 'dos rond' quant à la conviction – pour laquelle nombreux sont ceux qui subiront la torture et le martyre –, mais d'assumer cette cohérence interne entre le message chrétien et le comportement spirituel et moral (voir les exhortations suivantes). Paul, ayant la plus haute opinion de l'église, *la maison de Dieu, qui est l'église du Dieu vivant, colonne et soutien de la vérité* (3,15) veille à ce que ses membres en vivent l'exigence.

L'articulation entre exhortation et fondement théologique, doctrinal même (cf. 4, 1), est bien claire dans notre passage (comme dans beaucoup d'autres passages de cette épître) : les v. 1-2 lancent l'exhortation à la prière, les v. 3-6 exposent le motif théologique – singulièrement sotériologique (Dieu est *sauveur*) – de l'exhortation. Suit le motif du témoignage, lié d'une part à l'événement du salut dans le Christ et le témoignage propre de Paul (v.7). C'est ainsi que l'exhortation à la prière universelle se fonde sur l'universalité de la volonté de salut de la part de Dieu qui, à son tour, trouve sa motivation dans la proclamation de l'unicité de Dieu, ainsi que de celle du médiateur.

Le message à délivrer se concentre dans l'idée de salut : *Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité*. Et cette volonté de sauver est dite, aux yeux de Dieu, *belle et agréable* : message à réentendre, si forte est parfois la tendance à vouloir voir Dieu condamner ? C'est dire un lien interne entre salut et connaissance que les v. 5-6 vont expliciter et en quoi consiste le témoignage de tout héraut. Dans une certaine mesure, le salut est en lien très serré avec l'annonce, entre le salut et le messenger, qui consiste dans le témoignage. En d'autres termes : *Comment l'invoqueraient-ils, sans avoir cru en lui ? Et comment croiraient-ils en lui, sans l'avoir entendu ? Et comment l'entendraient-ils, si personne ne le proclame ?* (Rm 10,14). Dans cette épître, l'importance du messenger est particulièrement soulignée, que ce soit celle de Paul ou de Timothée : non de manière

égocentrique, mais pour mettre en valeur à la fois la puissante générosité de Dieu (de persécuteur, Paul est devenu apôtre des nations, cf. 1, 15ss) et la cohérence interne nécessaire entre la tâche apostolique et le messager. Si bien que l'accueil de la prédication, ou la conversion, est comme l'accès au salut – c'est ainsi que Paul lui-même l'a vécue – , tout juste s'il ne coïncide pas avec la foi. S'il y a bien un passage par la connaissance objective qu'apporte la prédication, reste que la conversion est par ailleurs un don de Dieu : *Qui sait si Dieu ne leur donnera pas de se convertir pour connaître la vérité* (2 Tm 2, 25).

Connaissance de la vérité : c'est la confession d'un seul Dieu et d'un seul médiateur (tel est le discours missionnaire antique), dont la caractéristique est le don de soi à tous. Ce don de soi *aux temps fixés* renvoie clairement au Christ, à l'universalité de son don de lui-même en faveur de tous (*en rançon pour tous*), qui est elle-même la mise en œuvre de la volonté divine d'un salut universel. De là sans doute l'accent mis sur le messager et la communauté, appelés eux aussi à un tel don d'eux-mêmes, à titre de témoignage vrai.

L'espérance d'un salut universel se concrétise au mieux dans la prière : prier pour tous, avant tout – rien d'accessoire, donc. Si importante est la prière que Paul y revient à la suite directe de ce passage : *Je veux donc que les hommes prient en tout lieu, levant vers le ciel des mains saintes, sans colère ni dispute* (v.8). *Qu'ils prient en tout lieu* pointe à nouveau l'universalité du projet divin. Avec des mains saintes : ce qui renvoie à l'importance d'une vie et d'une pratique en accord intérieur avec le message.